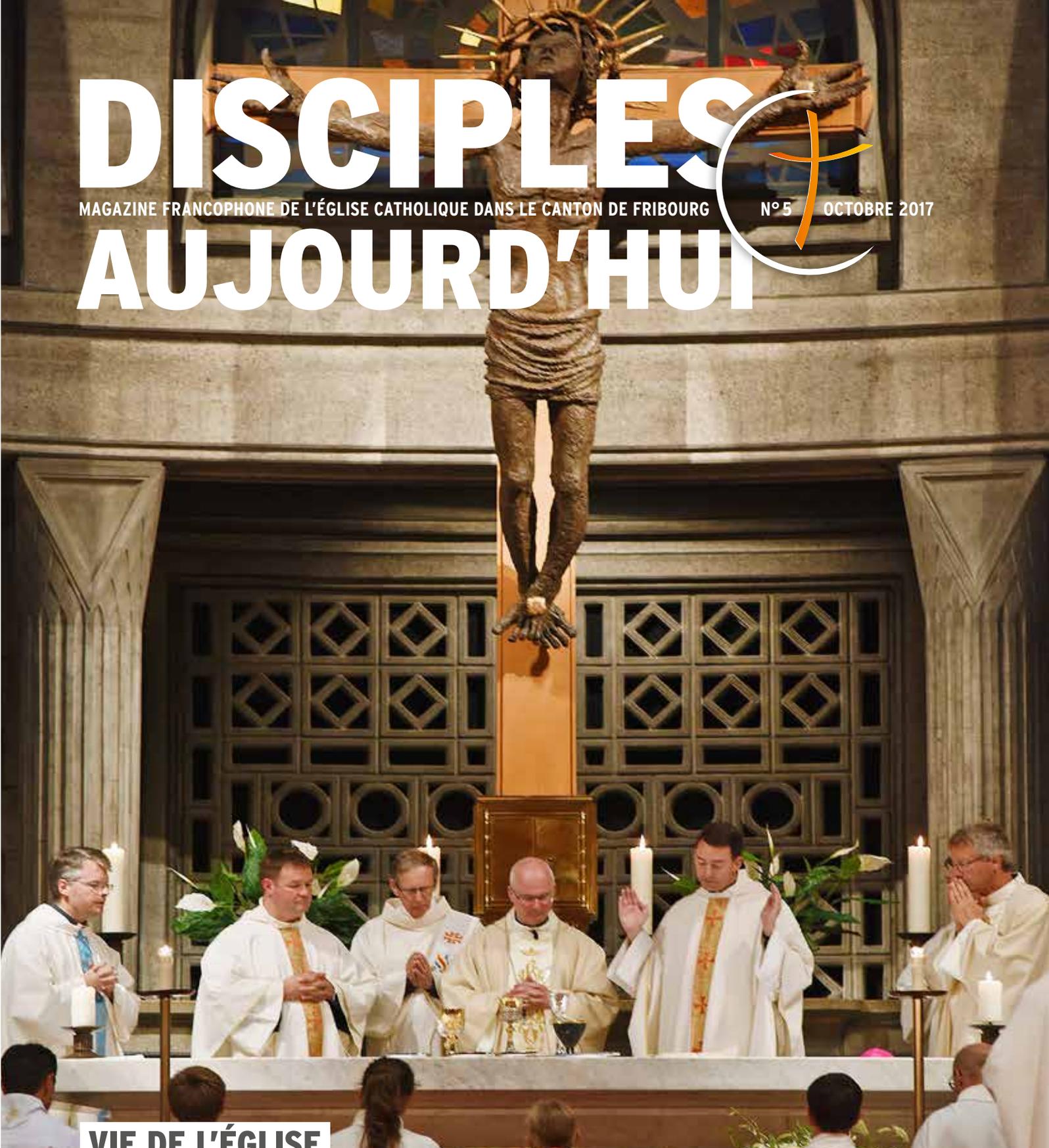


DISCIPLES

MAGAZINE FRANCOPHONE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DANS LE CANTON DE FRIBOURG

N° 5 OCTOBRE 2017

AUJOURD'HUI



VIE DE L'ÉGLISE

NOUVEAUX VICAIRES ÉPISCOPAUX

RÉFLEXION

Orientations pastorales

RÉFLEXION

Nouvelle traduction du Notre Père

AGENDA

FORMATIONS

RESSOURCEMENT AU MONASTÈRE AU CARMEL

La sainteté au féminin

Quel chemin pour nos vies ?

Le 16 septembre 2017 : Thérèse d'Avila

Le 20 janvier 2018 : Thérèse de l'Enfant Jésus

8h	Eucharistie
9h	Accueil, présentation par une carmélite
10h15	Temps d'intériorisation
10h30	Échange
12h	Office du milieu du jour

Monastère du Carmel
Route du Carmel 67, Le Pâquier

Animation: Sœurs du Carmel

Information: AFP, formation@cath-fr.ch, 026 426 34 82

RESSOURCEMENT AU MONASTÈRE CHEZ LES DOMINICAINES

Rencontre et partage

À l'image des premiers disciples

Le 6 octobre 2017 : Rencontrer le Christ par le rosaire

17h30	Vêpres avec la communauté
18h	Enseignement et temps de prière
19h	Repas tiré du sac et partage
20h15	Complies et office des lectures

Monastère des Dominicaines
Grand-Rue 3, Estavayer

Animation: Sœurs dominicaines

Information: Evelyne Maurice,
evelyne.maurice@cath-fr.ch, 026 426 34 83

RESSOURCEMENT POUR LES PRÊTRES

Monastère des dominicaines
Grand-Rue 3, Estavayer

Le 30 novembre 2017 de 9h à 16h

Entrer dans l'Avent

Animation: Père de la Soujeole, op

Délai d'inscription: 8 novembre 2017

Information: AFP, formation@cath-fr.ch, 026 426 34 80

DISCIPLES AUJOURD'HUI

MAGAZINE FRANCOPHONE
DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS LE CANTON DE FRIBOURG

Couverture:

Installation des nouveaux vicaires épiscopaux
du canton, église du Christ-Roi à Fribourg.
Photo: Valentine Brodard

OSER LA RENCONTRE

Prendre le temps de réfléchir sur notre manière d'aller vers les autres afin de créer des communautés vivantes dans la dynamique de l'enseignement du pape François.

Le 20 septembre 2017 de 17h à 18h30

Rencontrer, c'est quoi ?

Le 22 novembre 2017 de 17h à 18h30

Se laisser toucher

Fribourg, Bd de Péroilles 38

Animation: Isabelle Reuse

Information: isabelle.reuse@cath-fr.ch, 026 426 34 62

L'AGIR CHRÉTIENT

Mieux connaître la doctrine sociale de l'Église afin d'agir plus justement dans le monde.

Le 29 novembre 2017 de 17h à 18h30

La doctrine sociale

Fribourg, Bd de Péroilles 38

Animation: Isabelle Reuse

Information: isabelle.reuse@cath-fr.ch

FORMATION, PARTAGE, AMITIÉ

Fortifier sa foi et créer des liens avec d'autres chrétiens.

Le 17 novembre 2017 à 19h

Fribourg, maison de paroisse de la cathédrale

Ouvert à toute personne entre 35 et 49 ans

Animation: Barbara Francey

Information: barbara.francey@cath-fr.ch, 026 426 34 81

A L'ÉCOUTE DE LA PAROLE DE DIEU

Puier dans les Écritures une inspiration et un élan pour notre vie de baptisés.

Le 30 novembre 2017 de 14h à 16h

« Ô mort, où est la victoire ? » I

Le 7 décembre 2017 de 17h à 18h30

« Ô mort, où est la victoire ? » II

Fribourg, Bd de Péroilles 38

Animation: Barbara Francey

Information: barbara.francey@cath-fr.ch, 026 426 34 81

Éditeur

Église catholique dans le canton de Fribourg

Adresse

Service de la communication
Boulevard de Péroilles 38
1700 Fribourg
redaction@cath-fr.ch, 026 426 34 13

Lectorat: Agents pastoraux, personnes bénévoles et engagées en Église, instances ecclésiastiques

ŒCUMÉNISME

Temps de dialogue pour approfondir nos connaissances réciproques

Thème: l'Écriture, chemin d'unité

Le 2 novembre 2017 de 20h à 21h30

Animation: Chantal Reynier, exégète catholique et Simon Buttica, exégète protestant

Information: evelyne.maurice@cath-fr.ch;

ÊTRE CHRÉTIENT

Le baptême ?

13 septembre 2017 de 20h à 21h30

Devenir chrétien

15 novembre de 20h à 21h30

Vivre comme le Christ

Salle paroissiale de Saint-Pierre,
Av. Jean-Gambach, Fribourg

Bulle, Notre-Dame de Compassion, rue du Marché 2

Animation: Evelyne Maurice,
evelyne.maurice@cath-fr.ch, 026 426 34 83

Le mariage

29 septembre 2017 de 20h à 21h30

Le mariage chrétien a-t-il encore un sens ?

10 novembre 2017 de 20h à 21h30

Pour toujours, est-ce encore possible ?

Fribourg, Bd de Péroilles 38

Animation: Bertrand Georges,
bertrand.georges@cath-fr.ch, 026 426 34 80

Les fêtes chrétiennes

11 octobre 2017 de 20h à 21h30

La Toussaint

13 décembre 2017 de 20h à 21h30

Noël

Bulle, Notre-Dame de Compassion, rue du Marché 2

Animation: Evelyne Maurice,
evelyne.maurice@cath-fr.ch, 026 426 34 83

Rédactrice responsable: Véronique Benz

Equipe de rédaction:

Gérard Dévaud, Evelyne Maurice.

Ont collaboré à ce numéro:

Frère Luc Devillers, Jean Glasson, Evelyne Maurice,

Secrétariat: Véronique Perseguers

Parution: 4 à 5 x par an



ÉDITORIAL

« Soyez toujours dans la joie du Seigneur ! » (Ph 4, 4)

Telle est la citation que j'avais fait graver sur le pied de mon calice d'ordination en 2003. Pourquoi? Parce que la JOIE m'apparaît être à la fois le fruit d'une vie à la suite de Jésus Christ, mais aussi le témoignage dont le monde a besoin.

Même si le fait de quitter la Broye n'est pas facile à vivre, c'est avec sérénité que j'ai reçu l'appel de notre évêque à servir l'Église comme vicaire épiscopal. Un élément qui me réjouit est le fait que notre évêque nous a donné des orientations pastorales au soir de la Pentecôte. Or, ces dernières vont exactement dans le sens de la citation paulinienne. Avant d'être une institution avec des revenus nécessaires à son fonctionnement, des contrats de travail, des règlements, des assemblées et des séances en tout genre, l'Église est le Peuple de Dieu en marche, le Corps du Christ, la Famille des Enfants de Dieu.

Cela paraît banal et pourtant... pourtant il est bon de nous rappeler qui nous sommes et ce pourquoi nous sommes appelés. Or, pour que chaque baptisé puisse le faire, il s'agit avant tout que les prêtres, les diacres, les consacrés, les agents pastoraux laïcs, les membres des divers conseils en soient convaincus et le mettent en pratique!

De tout cœur, je souhaite que nous vivions toujours plus intensément les trois premières orientations: *relation au Christ, fidélité au baptême, vie fraternelle*. Je suis persuadé que la mise en place des quatre autres nous sera « donnée par surcroît »! Être disciple du Christ en communauté porte à *célébrer*, à *servir les plus pauvres* et à *évangéliser les structures*. La huitième orientation, *compter sur la prière et la mission des religieux et religieuses*, est le socle sur lequel nous pouvons nous appuyer pour envisager le futur avec confiance.

Un grand MERCI à Mgr Rémy Berchier pour ces cinq ans et demi de dévouement au service de l'Église qui est dans notre canton! C'est grâce à sa ténacité et à son enthousiasme que ces orientations pastorales nous sont données.

Fixons notre regard sur le CHRIST! Nous serons alors toujours mieux DISCIPLES et donc MISSIONNAIRES!

« Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! »
(Lc 12, 49)

abbé Jean Glasson, vicaire épiscopal

Sommaire

AGENDA 2

ÉDITORIAL
Jean Glasson 3

RÉFLEXION
Orientations pastorales
Dans le souffle de la Pentecôte 4

Mise en place des orientations 6

EN IMAGES
Merci Rémy 7

RÉFLEXION
Nouvelle traduction du Notre-Père 8

VIE DE L'ÉGLISE
Jean Glasson:
La joie de se mettre au service
du Christ et de son Église 10

Pascal Marquard:
« Une Église humble et pèlerine » 12

De nouveaux visages
dans la pastorale 13

Dans le souffle de la Pentecôte

Le soir de la Pentecôte, le 4 juin 2017, à la cathédrale Saint-Nicolas à Fribourg, Mgr Charles Morerod a promulgué les orientations pour la vie de l'Église de la partie francophone du canton de Fribourg.

Ces 8 orientations sont le fruit d'un long échange et d'un vrai dialogue qui ont débuté par une prise de conscience que l'Église dans le canton de Fribourg devait prendre le temps de se mettre à l'écoute. En septembre 2016, il a été proposé de répondre aux questions d'un sondage ouvert à toutes les personnes désirant prendre part à cette démarche. Puis, en février 2017, tous les agents pastoraux du canton se sont retrouvés en session pour écouter les réponses à ce sondage et essayer de dégager des pistes de réflexions pour l'Église de demain.

Ensuite, les conseils de paroisse et de communauté se sont réunis afin d'entendre les grandes lignes ressorties du sondage et du travail des agents pastoraux. Lors de ces rencontres, d'autres éléments ont pu être intégrés aux pistes dégagées par les agents pastoraux. L'ensemble de ces réflexions a été transmis à notre évêque, Mgr Charles Morerod. Lors du dimanche de la Pentecôte, il a confié à l'Église de la partie francophone dans le canton de Fribourg les huit orientations que vous connaissez !

Et maintenant, tout n'est pas fini, mais tout commence...

Ces propositions sont un cadeau déposé entre nos mains, un effort pour entrer en dialogue avec nous. Nous savons bien qu'un cadeau, on peut le laisser de côté en se disant « à quoi bon ! ». On peut aussi avoir envie de découvrir ce qu'il y a à l'intérieur. Supposons que nous sommes curieux d'en découvrir plus et de participer à ce mouvement. Que faisons-nous alors ?

Nous sommes d'abord invités à lire ces propositions avec bienveillance envers le texte et envers celui qui le lit. Laissons nos réactions surgir et osons dire ce qui nous étonne, ce qui nous pose question, ce qui nous dérange, ce qui nous plaît et

nous attire. N'hésitons pas comme les apôtres ou comme les premiers chrétiens à en parler entre nous. Soyons à l'affût de la nouveauté. L'Esprit à l'œuvre nous fera voir toutes choses nouvelles.

Pour nous approprier ces orientations un guide de lecture nous offre des pistes concrètes pour les mettre en œuvre : suggestions, actions, réflexions personnelles et communautaires.

Ces indications nous concernent tous, baptisés, engagés, membres des équipes pastorales, membres des conseils de paroisse ou de communauté. À chacun de choisir dans cet ensemble ce qui lui semble le plus adapté à sa situation. Chaque communauté locale doit inventer sa propre manière de donner vie à ces orientations. Ces orientations sont un moyen de nous remettre en route, de soutenir notre action, de nous ouvrir à la nouveauté de Dieu. Elles veulent nous aider à retrouver notre lien au Christ et à le nourrir, à animer des communautés ferventes où l'on n'oublie ni le riche ni le pauvre.

Ces huit orientations pastorales se présentent en deux groupes :

- Être chrétien, les dynamiques pour notre vie de baptisé.
- Le disciple-missionnaire, comment vivre au quotidien cette vie chrétienne ?

Être chrétien

La relation au Christ (première orientation) est le fondement de notre existence. Avant de faire toute démarche, nous avons reçu le don de la foi. Osons-nous nous demander ce que nous en avons fait et comment nous vivons ce lien à Jésus-Christ ? L'important est que nous puissions découvrir ou redécouvrir la beauté, la joie d'être en relation avec notre Seigneur. Osons

susciter la rencontre avec le Christ, osons faire mémoire de l'héritage que nous avons reçu, osons nous ouvrir à son appel !

Qu'est-ce qui, dans la tradition, permet la rencontre et comment y puisons-nous pour raviver notre dialogue personnel et communautaire avec Jésus ? Comment entrer dans une relation de confiance qui implique un contact régulier ? Cette première orientation est la pierre angulaire sur laquelle s'appuient toutes les autres.

La seconde orientation nous rappelle qu'au jour de notre baptême, nous sommes devenus enfants de Dieu. Nous avons ainsi reçu la mission de vivre avec le Christ et d'annoncer son amour. C'est dans notre

baptême que s'enracine notre mission de prêtre, prophète et roi, comme Vatican II nous le redit. Par le baptême, nous sommes envoyés pour proclamer la Bonne Nouvelle. Dans ce chemin qu'est l'Église, nous

sommes envoyés dans le monde pour annoncer l'Amour de Dieu pour toutes les nations. Par la rencontre, dans la prière, nous sommes rendus capables de le faire, car nous sommes associés au Christ. C'est notre rencontre avec Lui qui le permet.

Si nous pouvons vivre en frères à la suite de Jésus, c'est parce qu'il est notre frère. Sans cela nous ne pouvons pas vivre la fraternité (troisième orientation). Il nous le dit d'ailleurs : « Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » (Mt 18, 20). Nous sommes invités à retrouver la force de ces liens qui dépassent même ceux du sang.

La manière dont nous vivons en frères et sœurs est le reflet de notre relation à Jésus. Lorsque nous sommes proches du Christ, Il nous renvoie vers nos frères et sœurs. Nos communautés chrétiennes doivent devenir des lieux où la fraternité

Chaque communauté locale doit inventer sa propre manière de donner vie à ces orientations.

peut se vivre en vérité. C'est une communauté fraternelle, joyeuse qui nous rendra plus ouvert vers ceux et celles qui ne connaissent pas encore Jésus-Christ. Si notre relation au Christ est la pierre angulaire de notre engagement comme chrétien dans le monde, la fraternité est la pierre angulaire qui montre que notre relation au Christ est profonde et non pas idéologique. C'est la communauté joyeuse

et ouverte qui attire. La vie fraternelle, la vie communautaire peuvent se vivre en tout lieu. Elles forment la première cellule de l'Église (Ac 2, 42). Nous sommes tous et toutes invités à vivre dans ce beau et grand mouvement d'amour de Dieu pour toute personne. Aimer et se laisser aimer par le Seigneur, osez annoncer son amour pour toute personne et accueillir chaque personne comme un frère, une sœur pour rendre nos communautés locales plus accueillantes. Comme saint Paul le disait déjà aux Corinthiens, « sans amour, je ne suis rien ! » (cf. 1Co 13, 1-3).

La communauté chrétienne a besoin de chacun et de chacune d'entre nous. Nous sommes tous indispensables pour construire le demain de notre Église. C'est ce que nous rappelle régulièrement la Parole de Dieu.

- N'ayons pas peur d'ouvrir grande la porte de nos cœurs au Seigneur !
- N'ayons pas peur de mettre nos pas dans ceux de Jésus !
- N'ayons pas peur d'ouvrir nos communautés paroissiales afin de nous laisser entraîner par l'Esprit !

Le disciple-missionnaire

De ces trois orientations, qui représentent un tronc commun, découlent les piliers de la vie ecclésiale : la liturgie, la diaconie, l'annonce (orientations quatre, cinq et six). Elles nous présentent les modalités de la vie chrétienne et nous invitent à réfléchir sur nos attitudes extérieures. Pour entrer en relation avec le Christ, j'ai besoin d'une communauté qui prie, d'une communauté qui célèbre. C'est la liturgie (quatrième orientation) qui met en relation la communauté avec le Christ. Le service de la liturgie est le chemin pour rejoindre le Christ. C'est pourquoi nous

sommes invités à la rendre plus participative, plus vivante, car elle exprime le degré de notre relation au Seigneur. Tous les participants y ont leur place et la communauté apprend à faire avec tous pour la gloire de Dieu.

La diaconie (cinquième orientation) est le lieu du témoignage par excellence. Chaque baptisé de par son baptême a une mission diaconale. Comment la réveiller ?

Nos communautés chrétiennes doivent devenir des lieux où la fraternité peut se vivre en vérité.

C'est le visage du Christ au cœur de notre histoire. C'est l'impulsion à aller vers les périphéries. Le but est d'aller, comme le Christ, chercher ceux qui sont loin, de créer la relation. La diaconie chemine avec

l'autre, avec les autres pour les sortir de la précarité et à cela nous serons reconnus comme ses disciples.

L'Église a une proposition à faire au monde au nom de l'Évangile. La mission du baptisé est de dire ce qui l'anime. Sa relation avec le Christ lui donne cette responsabilité. Il lui faut donc communiquer (sixième orientation), car le Christ l'appelle à témoigner de ce qui le fait vivre et à annoncer la Bonne Nouvelle. Le baptisé exprime ainsi la cohérence entre ce qu'il vit et ce qu'il dit avec une simplicité de langage. Il ne peut garder pour lui cette joie de l'Évangile.

Les orientations quatre, cinq et six s'enracinant dans les trois premières, nous aident à mieux saisir comment s'extériorise ce lien au Christ et comment le baptême induit des comportements : liturgie vivante au service de tous, diaconie portant au monde le visage du Christ, communication qui annonce le message et prend part au débat, c'est là la responsabilité de chaque baptisé.

La septième orientation concerne l'organisation interne de l'Église à savoir les structures administratives qui la gèrent. Les situations concrètes demandent une adaptation des structures ecclésiales pour qu'elles remplissent pleinement leur mission. L'administration et la pastorale sont enracinées dans le Christ et sont invitées au nom du même baptême à s'adapter pour toujours mieux servir.

La huitième orientation est là pour nous rappeler que, sans la vie consacrée, il manquerait un aspect fondamental à la vie de

l'Église. Quelle richesse, quelle grâce de pouvoir compter sur la présence de religieux et de religieuses pour notre canton ! Leur témoignage, leur prière sont des appuis pour notre engagement chrétien au cœur du monde. Nous avons profondément besoin de leur vie donnée, de leur prière. Nous savons aussi que nous pouvons compter sur leur accueil afin de bénéficier de lieux de ressourcement.

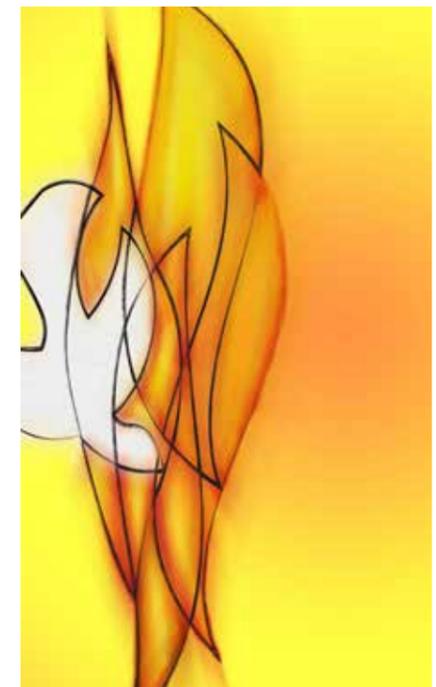
Alors, oui, maintenant, tout commence...

Tous les chemins sont ouverts, nous pouvons laisser parler notre créativité, notre inventivité pour créer, recréer la vie de nos communautés locales, pour ensemble nous remettre en route à la suite de Jésus, pour accueillir celui ou celle qui est au bord de la route. Pas besoin de grandes compétences, il suffit d'aimer et de se laisser aimer...

En écho à ces orientations, nous pouvons reprendre les mots de Thérèse de l'Enfant-Jésus :

« Au cœur de l'Église, ma Mère, je serai l'Amour ainsi je serai tout. »

Evelyne Maurice, AFP



FORUM MISE EN PLACE DES ORIENTATIONS PASTORALES

Pour accompagner la mise en place et le suivi des orientations données par notre évêque
Pour s'interroger mutuellement sur ces orientations
Pour aller plus et se laisser interpeller par ces orientations

Le Service Accompagnement et formation en pastorale (AFP) vous propose deux rencontres par décanat :

- Une rencontre pour lancer la mise en place dans les unités pastorales du décanat
- Une rencontre pour évaluer la mise en place des orientations.

Ces rencontres sont ouvertes à toutes les personnes intéressées, et plus particulièrement :

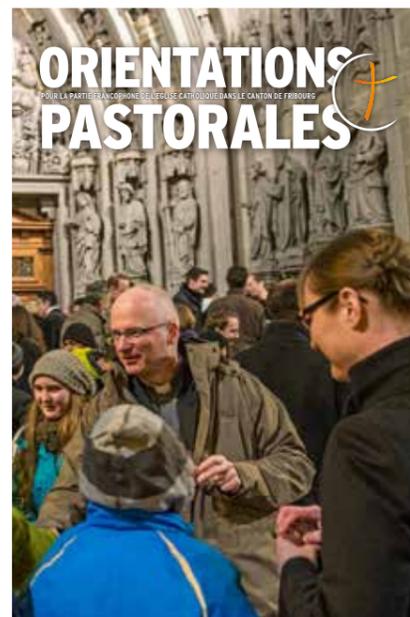
- aux membres des équipes pastorales,
- aux membres des conseils de communauté,
- aux membres des conseils de paroisse.

Attention, nouvelles dates !

Décanat	Fribourg	Sarine-Lac	Glâne-Veveyse	Gruyère	Broye
Heures	18h - 20h	18h - 20h	18h - 20h	18h - 20h	18h - 20h
Lieu	Fribourg salle paroissiale St-Pierre	Matran Salle paroissiale St-Julien	Romont Grande salle St-Charles	Bulle Réfectoire Notre-Dame de Compassion	Estavayer-le-Lac Monastère des Dominicaines
Mise en place	22 septembre 2017	15 septembre 2017	6 octobre 2017	27 septembre 2017	13 octobre 2017
Évaluation	14 mars 2018	13 mars 2018	9 mars 2018	16 mars 2018	21 mars 2018

Information et animation :

Evelyne Maurice
☎ 026 426 34 83
✉ formation@cath-fr.ch



Quelques photos souvenirs pour vous dire simplement...
MERCI
Mgr Rémy Berchier



« Ne nous laisse pas entrer en tentation ! »

La nouvelle traduction du Notre Père entrera officiellement en vigueur dans la Suisse francophone à Pâques 2018. Prévues initialement pour le 1^{er} dimanche de l'Avent 2017*, la date de l'entrée en vigueur de la nouvelle formule a été repoussée suite à une demande de certaines Églises chrétiennes de notre pays. Ce délai supplémentaire devrait permettre aux trois Églises nationales suisses d'introduire ensemble cette nouvelle version dans leur liturgie respective. « Ne nous laisse pas entrer en tentation » se substituera au traditionnel « ne nous soumet pas à la tentation ». Une traduction plus proche du texte original, que nous décryptons avec l'aide du Frère Luc Devillers, dominicain.

Dès 1964, avait démarré le chantier de la future « Traduction œcuménique de la Bible » connue par son sigle TOB. Parallèlement, il a paru bon de proposer aux chrétiens de langue française une version œcuménique de la prière du Seigneur, le Notre Père (Mt 6, 9-13). Le but de cette traduction n'était pas scientifique, même si le travail devait être sérieux, mais liturgique. Il s'agissait de permettre à des croyants francophones de diverses Églises de réciter ensemble le Notre Père. C'est ainsi que la version liturgique du Notre Père, qui est toujours en cours actuellement dans l'Église catholique, fut réalisée en 1966.

Pour la deuxième partie de cette prière, la traduction française dit : « Et ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du Mal. » Auparavant, les catholiques francophones avaient déjà connu d'autres traductions, comme le « Et ne nous laissez pas succomber à la tentation » du catéchisme du Concile de Trente. On commentait ainsi cette traduction : « Notre Seigneur nous a commandé de lui demander qu'il ne permette pas que nous succombions à la tentation ».

Une traduction insatisfaisante

Avec la nouvelle traduction qui devrait entrer en vigueur, nous ne dirons plus : « Et ne nous soumet pas à la tentation... », mais : « Et ne nous laisse pas entrer en tentation... »

Beaucoup se réjouiront de ce changement, car ils ne supportaient pas que l'on présente aux fidèles l'idée que Dieu puisse nous soumettre à une quelconque tentation. En effet, depuis le lancement de l'actuelle version, des croyants, y compris des exégètes de renom international ont fortement critiqué la traduction « Et ne nous soumet pas... »

L'abbé Jean Carmignac, grand spécialiste de Qumrân, a effectué de nombreuses recherches sur le Notre Père, en s'appuyant sur sa connaissance de l'hébreu¹. Il a souligné le fait que, dans le texte grec du Notre Père, la négation qui précède le verbe « introduire » (donc, « faire entrer ») ne doit pas porter sur le verbe « faire », mais sur le second. Il faut donc comprendre, non pas « ne fais pas entrer dans la tentation », mais « fais que nous n'entrons pas dans la tentation ».

Le Père Raymond-Jacques Tournay, dominicain de l'École biblique de Jérusalem, grand spécialiste des psaumes, a rencontré pendant des années divers groupes de croyants un peu partout en France, et il a soutenu avec sa compétence d'exégète la protestation contre la traduction œcuménique². Il soulignait que, dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, de nombreuses traductions en langues diverses et des commentaires de Pères de l'Église avaient déjà essayé de trouver une solution heureuse pour traduire et expliquer le difficile texte grec du Notre Père. Finalement, il traduit, comme cer-

tains autres exégètes avant lui, de la façon qui vient justement d'être adoptée par la Bible liturgique : « Ne nous laisse pas entrer en tentation ».

Même si certains se réjouissent du changement de traduction, la décision de changer la version liturgique du Notre Père peut aussi choquer, car elle a été faite au sein de l'Église catholique, sans concertation avec les autres chrétiens. L'esprit œcuménique de Vatican II aurait-il disparu ? Aurait-il été volontairement stoppé ? Je ne pense pas. Les évêques catholiques francophones sont conscients de ce problème. Comme l'écrit le Père Jacques Rideau, directeur du Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle, il fallait « de sérieuses raisons pour opérer ce changement », puisque « la traduction en usage a fait l'objet d'un consensus œcuménique³ ».

Deux raisons à ce changement

Deux raisons majeures ont été avancées pour expliquer la décision catholique :

1. L'actuelle traduction, sans être strictement fautive sur le plan exégétique, choque sur le plan pastoral : en effet, elle laisse entendre que Dieu pourrait avoir l'idée de nous tenter de faire le mal, au point qu'on serait obligé de lui demander expressément de ne pas le faire !

2. La deuxième raison est que, depuis les années du Concile, le paysage œcuménique de nos pays a beaucoup changé. On y constate aujourd'hui une présence nombreuse de diverses Églises orientales, et les grandes Églises luthérienne et calviniste ne sont plus les seules issues de la Réforme : communautés pentecôtistes et Églises évangéliques prennent chez nous de plus en plus d'importance. Du coup, l'exercice œcuménique, réussi dans les années 60 avec les luthériens et les calvinistes, et avec la bénédiction des orthodoxes, ne garde plus la même force aujourd'hui, car il faudrait le reprendre avec une palette de représentants beaucoup plus diversifiée.

Problème pastoral de mauvaise compréhension de la formule actuelle et changement du paysage ecclésial dans la francophonie : voilà les deux raisons qui ont encouragé les évêques catholiques de nos pays à demander aux exégètes de

proposer une nouvelle traduction pour le verset controversé. Le choix s'est porté sur la formule déjà proposée par plusieurs depuis longtemps : « Et ne nous laisse pas entrer en tentation ».

À l'oreille, le choc du « ne nous soumet pas » a disparu. De plus, cette formule rappelle la parole de Jésus à ses disciples, au jardin de Gethsémani, telle que la rapporte l'évangile selon saint Matthieu : « Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation » (Mt 26, 41). Mais certains sont gênés par le « Et ne nous laisse pas... », comme si on soupçonnait Dieu d'être trop faible pour défendre sa créature. Une vision de Dieu comme un brave vieillard impotent, cloué dans son fauteuil et qui ne peut rien faire pour nous.

Ne nous laisse pas tomber

Cette remarque nous rappelle qu'aucune traduction n'est pleinement satisfaisante et donc définitive. Mais elle m'invite à vous proposer une relecture de ce verset de Matthieu. En français, nous avons une expression qui lui ressemble : « Ne me laisse pas tomber ! » Qu'est-ce qu'on veut dire lorsqu'on dit cela à quelqu'un ? On sous-entend que, si cette personne nous laisse, nous abandonne, eh bien ! nous ne tiendrons pas longtemps devant les difficultés de la vie, devant l'immensité ou la complexité de la tâche à accomplir, et nous allons tomber dans le burn out, dans le désespoir, dans la dépression : le trou, le piège, le désastre. Adaptons cela à la demande que nous faisons à Dieu. Nous lui disons, en quelque sorte : « Nous t'en supplions, ô notre Père, ne nous abandonne pas, ne nous laisse pas tomber, car sans toi nous ne pouvons pas tenir, nous allons tomber ! »

De fait, Jésus dit à ses disciples : « Sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jn 15, 5). Il faut préciser que l'action d'« entrer en tentation » ne signale pas juste une action préalable, une première étape à laquelle on pourrait s'arrêter ; comme s'il s'agissait d'ouvrir une porte et de regarder ce qui se trouve derrière, mais en restant sur le pas de la porte, sans avoir encore décidé de la franchir. Non : l'expression « entrer en tentation » veut dire « pénétrer dans la tentation », donc y succomber. C'est l'équivalent de « tomber ». C'est pourquoi nous disons à Dieu : Ne nous laisse pas tomber !

Délivre-nous du mal

En outre, pour bien comprendre cette demande du Notre Père, il ne faut pas la séparer de la suite : « Mais délivre-nous du Mal ! » Il s'agit en réalité d'une seule et même demande, composée à l'aide de deux phrases qui se complètent. Le « Mais » qui ouvre la dernière phrase n'indique pas ici le contraire – ce serait le cas si vraiment Dieu nous poussait à succomber à la tentation, ce qui est théologiquement impossible et impensable –, mais un surenchérissement : « Ne nous laisse pas entrer en tentation : bien plus, délivre-nous du Mal ! » Du coup, Dieu est innocenté de toute tentative de tromper l'homme et de le soumettre au pouvoir du Mal. Il est notre libérateur, celui qui veut nous délivrer du péché et de la mort, et nous donner la vie. Malgré quelques versets épars dans la Bible, qui semblent dire le contraire mais qu'il faut interpréter dans leur contexte, l'Écriture est claire : le Dieu vivant ne peut que donner la vie, pas la mort.

Frère Luc Devillers

* L'entrée en vigueur de la nouvelle formule concerne tous les pays francophones. Elle est en vigueur en Belgique depuis le 4 juin dernier. Elle sera introduite en décembre 2017 en France.

1. Jean CARMIGNAC, « 'Fais que nous n'entrons pas dans la tentation.' La portée d'une négation devant un verbe au causatif ». Revue biblique 72 (1965) 218-226 ; Recherches sur le Notre-Père, 1969, p. 236.

2. Raymond-Jacques TOURNAY, « Que signifie la sixième demande du Notre-Père ? », Revue théologique de Louvain 26 (1995) 299-306 ; « Ne nous laisse pas entrer en tentation », Nouvelle revue théologique 120 (1998) 440-443.

3. P. Jacques RIDEAU, « Pourquoi changer la traduction du Notre Père ? », dans Association Épiscopale Liturgique pour les pays Francophones, Découvrir la Traduction officielle liturgique de la Bible, AELF-MamE-Magnificat, 2013, 69-72 (p. 69).

Jean Glasson : La joie de se mettre au service du Christ et de son Église

« J'espère être toujours un prêtre joyeux et heureux. Je crois beaucoup au témoignage d'une foi joyeuse, qui vient d'une rencontre avec le Christ. » Tels étaient les propos de Jean Glasson, lorsque je l'ai interviewé en 2003, quelques semaines avant son ordination sacerdotale. 14 ans plus tard, c'est la même joie qui l'habite, une joie puisée dans le cœur du Christ, une joie de suivre le Seigneur, une joie de se mettre au service de l'Église catholique dans notre canton. Rencontre avec l'abbé Jean Glasson qui est depuis le 1^{er} septembre 2017, vicaire épiscopal pour la partie francophone du canton de Fribourg.

Le temps est radieux. Des fenêtres de la cure d'Estavayer-le-Lac, on admire le lac de Neuchâtel et ses teintes bleu-vert sur lequel se dessinent quelques bateaux de plaisance et des barques de pêcheurs. Une image idyllique de calme et de vacances. L'abbé Jean Glasson a quitté fin août cette douce enclave fribourgeoise en pays vaudois pour prendre ses quartiers à Givisiez dans la maison des séminaires, et son ministère au vicariat épiscopal à Fribourg.

Comment est née votre vocation ?

Ma vocation est un cheminement. Après avoir reçu une éducation catholique, j'ai adhéré au Christ de manière personnelle. À partir de l'âge de 15-16 ans, j'ai participé aux activités de l'aumônerie. Je me posais beaucoup de questions, mais je ne pensais pas devenir prêtre, je voulais être avocat ou notaire. En août 1995, j'ai ressenti une intuition intérieure qui me disait : « Si tu ne vas pas annoncer au monde ce qui te fait vivre, qui ira à ta place ? » Après une année de questionnement et de prière, il était clair pour moi que mon bonheur serait dans le don de ma vie à Dieu.

Votre vie de prêtre est-elle heureuse ?

Oui, comme prêtre je suis heureux. Je suis comblé par le simple fait de prier, la prière est le cœur de ma vie. J'aime

la variété du ministère pastoral. Je n'ai pas besoin de me forcer pour m'intéresser aux gens, quel que soit leur âge ou leur situation. Les rencontres que j'ai eues dans mon ministère ont contribué à mon épanouissement.

Ce qu'il y a de magnifique comme prêtre, c'est qu'à travers toutes ces rencontres, il y a un cheminement avec le Christ. Il est merveilleux de pouvoir toucher du doigt la beauté du Christ dans la vie.

Pouvez-vous nous partager un événement marquant de ce ministère pastoral ?

Il y en a énormément. Je me souviens de certaines célébrations, notamment mon départ de La Gruyère qui a été rapide et émotionnellement très fort. J'ai dû faire preuve d'obéissance dans une disponibilité totale au Christ et à l'Église. Ce fut également un acte de confiance en Dieu et une expérience spirituelle intense. Le célibat est pour moi une très belle expérience d'abandon et de confiance.

J'ai aussi en mémoire les derniers moments de Mgr Bernard Genoud, l'enterrement de Jean-Paul II, les Journées mondiales de la jeunesse et les nombreuses premières communions que j'ai eu la joie de célébrer.

Depuis le 1^{er} septembre vous êtes le nouveau vicaire épiscopal pour la partie francophone du canton, comment envisagez-vous ce ministère ?

Pour moi c'est un service de l'Église. En acceptant cette fonction, j'ai redit le oui que j'avais prononcé le jour de mon ordination. Je ressens tout de même une certaine tristesse à quitter la Broye, ou je me suis beaucoup plus autant humainement que dans mon ministère avec les paroissiens.

Ce n'est pas mon premier changement, mais pour la première fois comme un prêtre je ne serai plus dans un ministère paroissial. Face à la tâche qui m'attend, je pensais ressentir de l'anxiété, mais depuis que j'ai dit oui à l'évêque, une paix profonde et une grande sérénité m'habitent.

Je vois la fonction de vicaire épiscopal comme un service de communion pour l'Église qui est dans le canton. Je désire chercher les meilleurs moyens avec les divers conseils et les agents pastoraux pour annoncer la joie de l'Évangile. Dans cette mission, je perçois deux axes.

Tout d'abord, un axe d'écoute des fidèles, des agents pastoraux et des différents conseils qui m'entourent. Puis, un axe d'orientation, donner une vision de l'Église en communion avec l'évêque. En ce sens-là, les orientations pastorales promulguées par l'évêque en juin dernier, sont une bonne base pour aller de l'avant. À partir de ces orientations qui restent très générales, il s'agira de proposer des pistes concrètes.

Je désire sortir d'une vision trop administrative et procédurière de l'Église. La première orientation pastorale nous invite à mettre la rencontre et la relation à Jésus-Christ au centre de notre vie. Je suis vraiment content de redonner à cette intimité avec le Christ la première place dans la vie du croyant. C'est dans cette intimité avec le Christ que naît la fraternité et la mission. C'est grâce à cette intimité avec le Christ que nous pouvons rester dans l'essentiel et sortir de ce qui est trop secondaire.

Propos recueillis par Véronique Benz

Biographie

Jean Glasson est né le 18 septembre 1976 à Bulle au sein d'une fratrie de 4 enfants. Il y a grandi dans la verte Gruyère et fait toute sa scolarité à Bulle. En 1996, une maturité littéraire au Collège du Sud (Bulle) en poche, il entre au séminaire de Lausanne, Genève et Fribourg. Après une année de discernement et quatre ans d'études à Fribourg, il passe une année à l'Angelicum à Rome, avant de décrocher sa licence en théologie (Histoire de l'Église).

Jean Glasson a été ordonné prêtre le 29 juin 2003. Il a été tout d'abord durant 2 ans vicaire à Renens-Bussigny. Puis, il a été nommé curé modérateur pour l'unité pastorale Notre-Dame de l'Évi. Après avoir assumé ce ministère durant 6 ans, il fut dès 2012 curé modérateur de l'unité pastorale Saint-Laurent. En janvier 2014, il fut nommé doyen de la Broye. D'octobre 2015 à janvier 2016, il suit une formation à Paris (à l'Institut catholique). Il a également suivi un parcours sur l'évangélisation « Des Pasteurs selon mon cœur ».

Parmi ses nombreuses casquettes, le Gruérien est notamment aumônier militaire, aumônier des sacristains du diocèse et aumônier de camps vocations.

Ces principaux hobbies sont la montagne, la lecture et l'histoire. Ces goûts musicaux vont du grégorien au rock en passant par la variété française. Il accorde une grande importance à sa famille et à ses amis.

L'abbé Jean Glasson a une grande dévotion mariale. Il invoque volontiers les saints patrons du canton : saint Nicolas de Myre et sainte Catherine d'Alexandrie. Après chaque communion, il aime reprendre la prière de saint Nicolas de Flüe. Au début de son nouveau ministère, il nous propose de prier en communion les uns avec les autres cette prière de Charles de Foucault.

*Mon Père, je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi,
je te remercie.*

*Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté
se fasse en moi,
en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre,
mon Dieu.*

*Je remets mon âme
entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin
d'amour de me donner,
sans mesure,
avec une infinie confiance,
car tu es mon Père.*

Le lac de Neuchâtel
Photo Véronique Benz



Pascal Marquard : « Une Église humble et pèlerine »

L'air jovial, le visage lumineux et le sourire aux lèvres, on imaginerait facilement le Père Pascal Marquard en Frère Tuck. Le gardien du couvent des cordeliers m'accueille en son domaine à la rue de Morat à Fribourg. L'esprit vif, le regard curieux, il affiche une grande ouverture. À côté de ses responsabilités au sein de sa communauté, le Père Pascal est également curé pour la partie alémanique du Grand-Fribourg et depuis le 1^{er} septembre, vicaire épiscopal pour les fidèles germanophones du canton.

Âgé de 42 ans, le Père Pascal est né à Zurich dans une famille de 3 enfants. Il a d'abord été instituteur, notamment à Argovie et au Flüeli Ranft. « Lorsque j'enseignais au Ranft, j'habitais déjà dans le couvent des cordeliers. » Le Père Marquard aimait beaucoup son métier d'instituteur, le contact avec les enfants lui manque, mais il avoue qu'il retrouve cette joie de rencontrer la jeunesse notamment dans la pastorale paroissiale avec les confirmands. La vocation du Père Pascal est née de sa relation au Christ. « J'ai découvert l'amour du Christ et chaque jour à travers lui j'apprends à aimer. Chez le Christ, il y a le don total de Dieu à l'humanité. Il change les moments de deuil en moments de richesse. L'amour doit être vécu dans le temps. Lorsque l'amour gagne face aux autres désirs individualistes et personnels, alors cet amour transforme le monde. C'est là où je me nourris spirituellement. »

Du Ranft à Assise

Pascal Marquard est entré chez les cordeliers parce qu'il a été attiré par la figure de François d'Assise. « Il m'a impressionné par sa manière révolutionnaire de vivre l'Évangile tout en ne perdant pas le lien avec l'autorité. Il a changé l'Église en partant du cœur de l'Église et le cœur de l'Église est le Christ. »

Selon le Père Pascal, François d'Assise a su donner une valeur à la personne selon la valeur qu'il a aux yeux de Dieu. « La valeur d'une personne ce n'est ni sa religion, ni sa richesse, ni sa position politique, mais la valeur qu'il a devant Dieu. Je désire comme François avoir cette manière de

rencontrer chacun et chacune. Je souhaite voir la valeur de l'autre selon la valeur qu'il a pour Dieu. »

« Saint François a loué le Seigneur dans toutes ses créatures donc toutes les créatures louent le Créateur. »

D'où l'importance pour le Père Marquard de sensibiliser les personnes éloignées de l'Église au Dieu créateur. « Notre monde actuel regorge de tensions, constate-t-il, or j'ai découvert en saint François un artisan de paix tout comme Nicolas de Flüe. Ce grand promoteur de la paix m'a beaucoup touché par son parcours et sa recherche de Dieu. »

L'Église de demain

Suite à son noviciat à Padoue en Italie, le Père Pascal a poursuivi ses études de théologie à Wurtzbourg en Allemagne. Il a été ordonné prêtre en 2008.

Après 9 ans de formation à l'étranger, il est revenu en Suisse pour être immédiatement envoyé à Fribourg. « J'ai toujours eu le désir de venir à Fribourg, d'y découvrir la réalité des Cordeliers présents en cette ville depuis 1256. Fribourg est particulier pour notre ordre. C'est le plus ancien couvent existant en Suisse de la famille franciscaine. » Comme gardien du couvent, le Père Marquard a largement contribué à la restauration de cet important patrimoine.

À Fribourg, le Père Marquard a approfondi ses connaissances en français et découvert les différentes cultures du canton.

« Plus je découvre la vie de l'Église francophone en Suisse, plus je constate que la collaboration entre ces deux cultures est une richesse réciproque. Nous avons sans cesse à nous redécouvrir pour mieux vivre ensemble. » Dans ce sens-là, il se réjouit de travailler avec son homologue, l'abbé Jean Glasson.

« L'Église a de nombreuses qualités dont on ne parle jamais. Par exemple, au couvent des Cordeliers, nous avons l'adoration perpétuelle. C'est une perle au niveau de la foi vécue, mais aussi un lieu ouvert pour ceux qui viennent découvrir ou rencontrer le Christ. »

Le Père cordelier rêve d'une Église en dialogue, une Église qui annonce un message qui a muri dans le temps et dans les siècles. « Ces valeurs sont toujours actuelles pour notre société. Il s'agit de les communiquer de manière visible. »

Comme nouveau vicaire épiscopal, le Père Pascal est touché par les différentes traditions de notre canton et la manière d'y vivre sa foi. « Je découvre une Église qui doit chercher son

chemin et redécouvrir sa place dans la société. Je vois une Église pèlerine, plus humble que par le passé et donc une Église qui m'est beaucoup plus proche. »

Propos recueillis par Véronique Benz

**Je découvre
une Église qui doit
chercher son chemin
et redécouvrir sa
place dans la société.**

De nouveaux visages dans la pastorale

Plusieurs nouveaux agents pastoraux ont débuté, au mois de septembre, leur engagement au service de l'Église de notre canton. Des parcours divers, des charismes différents, des vocations distinctes, des engagements variés, mais une seule et même mission, celle de l'Église. Voici de brèves présentations de ces personnes nouvellement engagées au service de notre Église.

Angelina Auderset : Auxiliaire pastorale au service de l'UP Saint-Joseph à Fribourg

D'origine portugaise, je suis arrivée en Suisse en 1990 à Fribourg. Mariée, maman de deux jeunes adultes, je suis engagée dans la paroisse Saint-Pierre à Fribourg depuis de nombreuses années comme animatrice de messe en Famille. Il y a quatre ans l'abbé André Vienny m'a appelé à devenir catéchiste en classe enfantine car la phase pilote du projet œcuménique avait débuté. Après avoir effectué les formations de base pour catéchistes débutantes, je me suis engagée aussi en école primaire. Annoncer la bonne nouvelle aux petits, les aider à découvrir la présence de Jésus dans leur vie sont le moteur de mon engagement comme catéchiste. J'ai terminé la formation parcours Galilée IX et je continuerai à me former et approfondir ma foi, mes connaissances bibliques et théologiques grâce au parcours Emmaüs.



Laure Delabays : catéchiste auprès de Flos Carmeli et des Buissonnets

J'habite à Romont. Mariée et maman de deux pré-adolescents, je suis engagée en paroisse comme catéchiste en 5 H pour la 4^e année. Auprès du Centre œcuménique de pastorale spécialisée (COEPS) je me réjouis de pouvoir découvrir le catéchisme auprès des enfants qui ont des difficultés. La fraîcheur des enfants, leur questionnement, la gestion de l'humeur du moment : tout est fait pour que les rencontres soient passionnantes et enrichissantes. Dans un état d'esprit de découvertes et d'approfondissement de ma foi, le parcours Galilée X accompagnera à merveille mes nouvelles fonctions.



Veronica Havran-Saez : Auxiliaire pastorale au service de l'UP Saint-Joseph à Fribourg

Née au Chili, je suis arrivée en Suisse en 1997. Mariée, maman de deux filles, j'habite à Villars-sur-Glâne. Engagée activement au sein de la paroisse de Villars-sur-Glâne depuis 2008. Lorsque j'ai terminé le parcours Galilée, l'abbé André Vienny m'a demandé de mettre en route sur le territoire de l'UP, la démarche l'Évangile à la Maison et de devenir animatrice du parcours confirmation. Depuis divers mandats ont suivi notamment dans le domaine de la catéchèse primaire et enfantine, à l'aumônerie des Martinets, dans l'œcuménisme, comme déléguée au Conseil pastoral fribourgeois, et comme membre du conseil de paroisse.

Dans mes différents engagements, je tiens à transmettre dans la joie et la simplicité d'une rencontre, d'un regard, d'une parole, ce que j'ai reçu au sein de ma famille et chez les Sœurs Dominicaines où j'ai effectué toute ma scolarité obligatoire et supérieure : « permettre à chaque enfant, chaque jeune ou moins jeune de découvrir sa dignité de personne créée à l'image et à la ressemblance de Dieu afin qu'il puisse témoigner de sa foi dans sa vie quotidienne ».



Nicolas Carron : agent pastoral au service de l'UP Saint-Joseph

Je suis né en 1969 dans le beau Valais. En 1990, je rencontre ma future femme Marlène, une Fribourgeoise, à l'université de Fribourg où nous suivons une formation de maître pour le cycle d'orientation. Après avoir enseigné deux ans, ma femme et moi avons participé au lancement de la communauté Eucharistein à Saint-Maurice. Venu à Bourguillon en 2001, je me suis occupé d'un foyer d'étudiants universitaires, le Foyer Salve Regina. En 2004, l'Institut Philanthropos m'a engagé comme directeur-adjoint au service de la vie communautaire et spirituelle des jeunes de l'Institut. Ces quinze années au contact des étudiants furent très enthousiasmantes et enrichissantes. Ordonné diacre permanent en 2014, je suis incardiné depuis peu dans le diocèse de LGF. En été 2016, nous sommes installés à la Maison des séminaires où, en couple, nous participons au conseil du séminaire. Cet été, j'ai commencé ma nouvelle mission principalement dans les paroisses de Givisiez, Granges-Paccot et sur l'UP St-Joseph à Fribourg.



Jean-Félix Dafflon: diacre au service de la pastorale du monde du travail et de l'UP Sainte-Claire



Marié à Michèle depuis plus de 42 ans, nous avons 4 enfants et deux petites filles. J'ai été ordonné diacre en 2001 à Marly par Mgr Pierre Farine. Depuis plus de 16 ans, j'exerce mon ministère diaconal dans l'UP Sainte-Claire et là où je suis appelé. J'ai cessé mon activité professionnelle en mars de cette année. De formation, je suis technicien en radiologie médicale. J'ai travaillé dans plusieurs hôpitaux de la région de Fribourg, puis depuis 1983, comme délégué médical pour plusieurs firmes pharmaceutiques ayant leur raison sociale en Suisse allemande. J'ai fait une rencontre personnelle avec le Christ durant le mois de juillet 1990. En effet, j'avais claqué la porte de l'Église à l'âge de 14 ans. L'Amour de Dieu dont on me parlait ne correspondait pas à ce que j'espérais. Durant de longues années, j'ai cherché un sens à ma vie et grâce à une retraite pour couples avec la Communauté du Chemin Neuf, j'ai découvert que le Christ m'aimait et m'appelait à le suivre. Cela a complètement changé ma vie, car j'ai découvert que l'Amour du Christ est indispensable à ma vie, et que sans lui je ne suis rien. Marie, la Mère du Fils de Dieu a également une grande importance dans ma vie, car pour moi elle est une maman qui nous écoute, nous conseille et nous guide.

Jean-Pierre Cantin: diacre au sein de l'UP Notre-Dame de Tours



J'habite à Russy et je suis marié à Marie-Madeleine depuis près de 40 ans, nous avons deux enfants et quatre petits-enfants. Je suis enseignant et doyen auprès de l'école professionnelle artisanale et commerciale de Bulle. Entre 1985 et 2001, nous étions domiciliés à Domdidier. J'ai fait tour à tour partie du conseil de paroisse, du conseil de communauté et du conseil pastoral cantonal. En 1992 au sortir d'une messe, une dame me dit: « Dis, Jean-Pierre tu pourrais donner du catéchisme aux enfants? » J'ai répondu favorablement et j'ai commencé à donner du catéchisme en 6^e année c'est-à-dire les 8^e Harmos. Je me suis occupé également des jeunes en préparation vers la confirmation. Je fus également lecteur et auxiliaire de la communion. En mai 2011, les responsables de l'unité pastorale de Notre Dames de Tours m'ont appelé au diaconat permanent. Après un cheminement j'ai accepté le 8 décembre 2011 de répondre à cet appel. Après une année de discernement et trois années de formation, j'ai été ordonné le 1^{er} octobre 2016 en l'église Saint Didier à Domdidier. D'autre part, je suis les cours de théologie à l'université de Strasbourg en Enseignement à Distance, afin d'obtenir une licence en théologie.

Chantal Terreaux: auxiliaire pastorale en formation au Service catholique de catéchèse, du catéchuménat et de l'enseignement religieux



Mariée et maman de 4 enfants, j'habite à Massonnens, dans la Glâne. Infirmière-assistante de formation, j'ai travaillé au home médicalisé de la Glâne de 1987 à 1995. Depuis plus de 15 ans, je suis catéchiste, j'ai accompagné presque tous les degrés de scolarité. Après avoir suivi le parcours Galilée VIII, et suite à divers changements dans l'équipe pastorale, on m'a proposé la responsabilité du parcours 1^{ère} communion de l'UP Bienheureuse Marguerite Bays. Responsabilité que j'ai eue beaucoup de plaisir à assumer durant ces 3 dernières années. Depuis août de cette année, j'ai rejoint le Service de catéchèse. Je me forme à l'accompagnement des divers groupes de catéchistes de 3H, et parallèlement, j'entame une formation à l'Institut de formation aux ministères (IFM). Je reste cependant active dans mon UP comme catéchiste 3H, auxiliaire de communion, lectrice et présidente du CUP.

Hubert Python: Animateur au service de l'aumônerie du Réseau Santé Glâne (RSG)



60 ans, marié, 3 filles, 4 petits-enfants, une profession d'infirmier qui s'achève. Le parcours aurait pu être complet. C'était sans compter les desseins de Dieu. Aujourd'hui, je pars vers de nouvelles aventures!

*« Prends ma vie pour qu'elle te ressemble
Prends ma vie pour la garder entre tes mains
Pour l'emmener un peu plus loin »*

En chantant ce refrain des Jeunes de Lourdes sur le trajet de l'hôpital, certes je me rendais en quelque sorte disponible, mais j'étais loin d'imaginer sur quel chemin le Christ m'emmènerait. Au fil des années et des pèlerinages à Lourdes, peu à peu, j'ouvrais mon cœur à l'interpellation faite à Zachée: « Aujourd'hui, il faut que je demeure chez toi (Luc 19,5) ». Il fallait que je partage ce feu qui m'habitait. Plus tard l'interpellation devint plus pressante: « Donne ta vie à Jésus par Marie, et tu verras la joie déborder de ton cœur. Jésus sait ton chemin; Il te donne Marie qui te prend par la main ». Cette phrase reçue à la grotte de Massabielle m'a bouleversé. Lorsque l'année suivante, plusieurs personnes m'ont interpellé pour m'engager vers un service diaconal, j'ai compris le sens de l'appel reçu. Après 38 ans comme infirmier, me voilà au service de mes frères âgés et malades: aumônier au RSG. Je me réjouis de ce nouvel engagement que l'Église me demande au cœur de cette Glâne qui m'a vu grandir. Rempli de cette joie que j'espère partager, je poursuis ma formation vers le diaconat qui doit durer encore deux ans. Si Marie a su me conduire avec tant de délicatesse et de persévérance vers son Fils, je sais qu'elle sera toujours là, chaque jour, à chaque nouvelle étape, dans chaque instant de bonheur et lors de chaque difficulté.

Fabien Benz: prêtre auxiliaire au service de l'UP Notre-Dame de l'Evi



Je vois le jour sur le bord de la Sarine, bien que mon patronyme soit d'origine des rives du lac de Constance et du Rhin. C'est à Fribourg que je suivrai l'ensemble de mon cursus d'études et ma formation au séminaire du diocèse. Ma jeunesse sera marquée par les rives du lac de Neuchâtel. J'ai exercé la majorité de mon ministère depuis mon ordination en 2006, sur le littoral lémanique, à Nyon, Renens, Lausanne et Vevey. Si j'apprécie les abords du Tibre pour sa culture littéraire, antique et chrétienne, le sud de la vallée du Rhône pour son « fourmillement de couleurs », ainsi que le décrit Giono, je trouve mes racines spirituelles sur les berges de la Sarthe.

L'homme est par essence marqué dans son être par la terre et les rencontres qui façonnent en lui un chemin de foi, tel un fleuve qui trace un sillon dans le paysage. L'eau vive dont il est question dans le 4^e Évangile illustre à mon sens le ministère du prêtre et la signification de ma vocation: s'attacher au Christ pour répandre l'eau vive du Salut.

Antonio Dinis: auxiliaire pastoral et secrétaire auprès de la mission linguistique portugaise



Je suis né en 1963 dans le petit village portugais de Azinhaga. Le cheminement chrétien a toujours fait partie de ma croissance. J'ai eu plusieurs responsabilités dans ma paroisse au niveau pastoral et économique. Licencié en informatique et gestion, la crise de 2010 m'a forcé, comme beaucoup de mes compatriotes, à chercher un chemin professionnel hors de mon pays. Arrivé en Suisse en janvier 2012, j'ai immédiatement été intégré dans la communauté catholique portugaise de Fribourg, notamment en jouant de la guitare dans le groupe de la chorale de la mission.

En septembre 2015, j'ai été nommé au poste de secrétaire de la mission portugaise. J'avais comme responsabilités, en dehors des tâches administratives et financières, l'accueil des nombreuses personnes qui viennent à la mission avec leurs problèmes quotidiens divers et variés.

Depuis septembre 2017, je suis employé à plein temps au service de la mission lusophone. Je concilie à la fois mes tâches antérieures de secrétariat et mon nouvel engagement d'auxiliaire pastoral. Ma mission est d'apporter mon soutien et de renforcer les liens des divers groupes dans les 6 communautés où la mission est présente, entre autre: les chorales, la catéchèse, la pastorale de la jeunesse, les groupes liturgiques. C'est avec espoir et gratitude que je m'engage dans ce nouveau projet de vie.

Nous sommes Marie-Claire Pasquier et Marie-Claude Rossier et avons repris à deux la responsabilité de l'aumônerie du CO de Sarine-Ouest à Avry-sur-Matran. Nous donnons toutes les deux des cours d'enseignement religieux en 9H, 10H et 11H.

Marie-Claire Pasquier



J'ai suivi une formation en aumônerie, je suis engagée dans la vie de ma commune en tant que conseillère.

Marie-Claude Rossier



J'enseigne aussi les mathématiques et l'économie familiale. Je suis engagée dans la vie de la paroisse en tant que conseillère. Je chante avec le chœur-mixte de mon village. Nous nous réjouissons de rencontrer les jeunes dans un cadre différent et de pouvoir proposer des activités conviviales sur la pause de midi ou en dehors du temps scolaire. Nous espérons pouvoir partager des moments dans la joie, le dialogue et la confiance en suivant les phrases « Aimez-vous les uns les autres » et « Soyez dans la joie ».

Nous sommes heureuses de relever ce nouveau défi. Voici quelques activités que nous aimerions proposer cette année et partager avec les jeunes: des discussions-débats autour d'un goûter, des bricolages, des ciné-crêpes, des moments d'écoute, les fêtes de Noël, des rois et de Pâques...

Kurian Pochavale: prêtre auxiliaire au service de l'UP Notre-Dame de la Brillaz



Je suis originaire du Kerala, un état au Sud-Ouest de l'Inde, où j'ai grandi et suivi ma formation avant de m'engager dans la congrégation des Missionnaires de saint François de Salle. J'ai enseigné et accompagné des jeunes qui se destinaient à la prêtrise, au Kerala, avant de rayonner dans plusieurs états du sud du pays où la congrégation est implantée.

De la Suisse, je connais surtout Fribourg pour y avoir passé ma licence et mon doctorat à l'université. Ensuite, j'ai été chargé de la formation des jeunes qui désiraient entrer dans la congrégation. Aujourd'hui, comme plusieurs de mes confrères en Suisse, je suis au service des paroisses. Après l'UP Notre-Dame de Compassion, je suis au service de l'UP Notre-Dame de la Brillaz.



Animation MADEP à Point d'Ancre

Depuis le mois d'avril dernier, le MADEP collabore avec les responsables de Point d'Ancre afin de proposer une animation aux enfants des migrants.

En effet, une fois par mois, à la fin du repas offert aux migrants, le MADEP invite les enfants des migrants à participer à une animation.

Ces enfants découvrent des jeux, des moyens qui leur permettent de faire connaissance, de parler de leurs vécus, d'exprimer leurs sentiments, d'apprendre de nouveaux jeux en collaborant, en coopérant.

Ce sont des moments de détente, de rire, l'occasion de parler entre eux en français.

En tant que responsable actuelle de ces présences, Marie-France Kilchoer profite de remercier les personnes responsables de Point d'Ancre qui ont accueilli très chaleureusement le MADEP.

<p>ATD QUART MONDE VIERTE WELT</p> <p>Réseau Solidarités</p>	<p>STOP PAUVRETÉ AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ</p>	<p>Dans les familles</p>
<p>Au travail</p>	<p>A l'occasion de la 30^{ÈME} JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE</p> <p>A Fribourg Samedi 7 octobre</p> <p>Certains silences sont violences Parlons-en!</p>	<p>Devant l'Équilibre de 9h à 12h</p> <p>Ateliers créatifs Théâtre de l'Opprimé Animations</p>
<p>Face aux différences</p>	<p>Des associations fribourgeoises se mobilisent avec vous</p> <p>Rens.: 076 739 05 48 ou 079 105 52 41</p>	<p>Dans les locaux de la Paroisse St-Pierre de 12h à 17h</p> <p>Repas-partage Ateliers créatifs Espaces de parole Ateliers enfants</p>
<p>Face aux inégalités sociales</p>	<p>STOP aux SILENCES</p> <p>des VIOLENCES de la misère</p>	<p>weltweit coeur en alerte</p> <p>orig. Uspolcar</p> <p>Tel 143 La Main Tendue Fribourg Die Drogenhilfe Mami Fribourg</p>

L'ÉVANGILE à la maison

Lettres de Saint Paul

aux Galates, aux Philippiens et à Philémon

Rencontres – Forums

Temps de formation, d'échange, d'approfondissement
ouvert à tous

Animés par Chantal Reynier, bibliste et Evelyne Maurice

Fribourg - Bd de Pérolles 58 - salle Abraham

Samedi 25 septembre 2017 de 9h00 à 11h30
Qui est Paul ?

Samedi 25 novembre 2017 de 9h00 à 11h30
La foi ou la Loi ?

Samedi 15 janvier 2018 de 9h00 à 11h30
Le Christ, serviteur et Seigneur

Samedi 10 mars 2018 de 9h00 à 11h30
Le retournement de Damas

Samedi 5 mai 2018 de 9h00 à 11h30
Le chrétien aux prises avec la société

Livrets disponibles dans toutes les Unités Pastorales
ou au service de formation

Informations : 026 426 34 80 – formation@cath-fr.ch